

ÉCHOGRAPHIE OBSTÉTRICALE ET GESTATION IMAGINAIRE : *premiers éléments de réflexion*

J.-P. BOYER, P. PORRET, F. TACHIN*

« Tout le matériel qui forme le contenu du rêve provient d'une manière quelconque de notre expérience vécue, il est donc reproduit ou remémoré dans le rêve. » (Freud, L'interprétation des rêves)

L'échographie obstétricale est un fait médical et sociologique incontournable. Si le débat sur l'innocuité des ultrasons sur la grossesse et le fœtus semble aujourd'hui dépassé, les premières affirmations mettant en évidence la nocivité de cet examen sur le déroulement psychologique de la grossesse, encore appelée gestation imaginaire, restent encore vivaces dans les esprits.

La voie en avait été ouverte par plusieurs chercheurs, psychiatres ou psychologues, dont les travaux réalisés au moment du « boom » de l'échographie insistaient sur le court-circuit imaginaire que cette consultation, par ses aspects trop « réalistes », faisait intervenir chez les futurs parents. Une formule est même restée célèbre, assimilant l'échographie obstétricale à une interruption volontaire de fantasme (IVF), par analogie à l'IVG.

De nombreux travaux sont venus, depuis, mettre en évidence la complexité et la diversité

de l'influence de cet examen : de plus, l'usage courant de l'échographie (rares sont aujourd'hui les grossesses ne « bénéficiant » pas de cette surveillance), et les commentaires et réflexions de femmes concernées, des échographistes, font apparaître plusieurs constantes :

— Pour les parents, le débat n'est plus aujourd'hui établi de façon dichotomique : est-ce bon ou mauvais, mais, bien plus, comment se préparer à cet examen et mieux l'utiliser ?

— Pour les échographistes, face à la diversité des situations et des personnes : comment se situer, que dire et comment, aux parents ou à la parturiente ?

Rêve et échographie

Ces interrogations ont déjà fait l'objet de plusieurs publications intégrées à la recherche que nous menons depuis plusieurs années, sur les apports et influences de l'échographie.

Il nous paraît intéressant de revenir sur l'un des aspects centraux du débat et de montrer, au travers de courtes observations, la manière dont le rêve peut reprendre à son compte ou par analogie des éléments empruntés à la réalité de l'expérience de ces consultations d'échographie. Le fossé entre échographie, rêve et gestation imaginaire n'est donc pas aussi profond qu'on pourrait le croire, nous

(*) *Psychiatre, psychanalyste, psychologue. C.M.P., 74, rue Abbé-Grégoire, 38000 Grenoble*

en donnerons ici les premiers éléments de réflexion.

Nous nous proposons de mettre ici en rapport des rêves de femmes enceintes avec des échographies pratiquées pendant leur grossesse et ce, à partir d'entretiens effectués juste après la naissance de l'enfant au cours du séjour à la maternité. En d'autres termes, les entretiens mettent en jeu essentiellement des souvenirs : de rêves, de séances. L'échantillon porte sur 20 jeunes femmes en majorité primipares (75 p. 100) et ayant passé au moins une échographie. Par ailleurs, nous reprenons plusieurs rêves relatés par des femmes avant la naissance de l'enfant et dont le récit avait déjà donné lieu à un précédent travail de recherche.

Parmi les nombreux rêves recueillis auprès de cette population, nous en avons retenu quelques-uns significatifs et mettant simplement en évidence l'interrelation entre le rêve et le vécu de la consultation échographique. Comme l'évoque Jean Guillaumin (4) : « Le rêve se bâtit, s'étaye sur les éléments de la réalité et sur les perceptions qu'il utilise, transpose, modifie, voire enrichit. »

Ainsi les rêves qui suivent, reprennent, réarticulent, parlent de ce qu'a été la consultation : son déroulement, le temps de la séance, l'espace, l'ambiance, les différents sentiments éprouvés et les paroles échangées au cours de l'échographie.

Les exemples qui suivent n'ont pas échappé à la difficulté d'établir une classification stricte : en effet, des rêves utilisent des thèmes variés et associés entre eux ; or, pour la clarté de la lecture, nous nous sommes efforcés d'en séparer les aspects, alors que certains se trouvent réunis dans un même rêve.

■ La consultation échographique ■

— « J'emmenais mes enfants jouer dehors. Il y avait mon enfant qui était né, mais je ne le distinguais pas bien. Nous marchions dans la neige et en me retournant, je voyais la trace de leurs pas sauf les siens, pourtant je savais que mon enfant était bien là avec nous. »

— « Je mettais au monde un enfant gris, sans couleur mais formé, il était comme en négatif, comme sur une photo. »

Le premier récit de rêve illustre la complexité et la nature même de l'effet échogra-

phique : faire exister ce qui n'est pas encore là, ou plus exactement ce qui n'est pas encore dehors ; en ce sens, l'enfant est déjà compté, mais ne « laisse pas de trace » à la différence des autres enfants de la famille. Pourtant, rajoute la mère, « je savais que mon enfant était bien là, avec nous ».

Le deuxième récit rappelle assez précisément la qualité des images du fœtus sur l'écran (images grises, sans couleur, d'une silhouette d'enfant). La rêveuse est presque à la place d'un photographe puisque ce qui lui apparaît est comme en négatif, comme sur une photo. Son rêve serait comme une échographie.

■ Les images de l'échographie ■

— « Je voyais mon enfant dans un jardin public, il jouait calmement. Puis, tout d'un coup, il s'est mis à remuer beaucoup et à se retourner dans tous les sens et dans l'air, comme si son corps n'avait pas de pesanteur. » Deux jours avant, ajoute la rêveuse, j'avais été frappée par ses mouvements lors de l'échographie.

— « J'étais dans une pièce sombre, très sombre. Une porte entrouverte laissait voir une pièce éclairée, jaune, où se trouvait mon enfant, un peu comme dans le conte pour enfants des lutins et du cordonnier. Je ne sais pas ce qu'il faisait, mais je l'apercevais parfois rapidement de profil. »

Le premier rêve est directement associé par la rêveuse à ce qui l'avait surprise lors de l'échographie : « son bébé qui bouge dans tous les sens ».

Le rêve suivant rappelle les conditions de l'examen (pièce sombre et ouverture sur un espace éclairé où se trouve l'enfant), tout en insistant sur un élément essentiel : la vue de l'enfant de profil ; à son insu, l'image de l'enfant est aperçue ou saisie dans l'instant, mais non appréhendée dans sa totalité. Par ailleurs, l'association fournie par la rêveuse « un peu comme dans le conte des lutins et du cordonnier » met en évidence un double mouvement : d'une part l'analogie entre fœtus et lutins, mettant en question la créativité : « que font-ils ? » (dans le conte des souliers merveilleux) pourrait reprendre une autre question des parents devant l'écran : « Que fait-il ? » D'autre part l'analogie entre parents et cordonnier marque dans les deux

cas la valeur du regard mis en jeu tant dans le conte (ils regardent des lutins à leur insu faire des souliers merveilleux), que dans l'expérience de l'échographie (porte ouverte sur un enfant qui ne les voit pas).

Les paroles au cours de l'échographie

— « L'échographiste m'avait dit que mon bébé serait menu et grand ; dans les rêves, je voyais un grand bébé. »

— « Jusqu'au moment de passer la première échographie, je rêvais que j'avais 4 enfants dans mon ventre et, depuis il n'y en a plus qu'un. »

Le premier récit est directement associé par la rêveuse aux paroles de l'échographiste ; que ces songes se présentent comme une reprise ou au contraire comme une polémique contre les propos du médecin (mon bébé est « grand » mais pas « menu »). La parole de l'échographiste étaye le désir de la rêveuse.

Dans le deuxième rêve : le passage de 4 à 1 enfant est associé comme étant en rapport avec la première échographie où il lui a été parlé d'un enfant dont elle était enceinte. On voit bien dans cet exemple la façon dont les « éléments de réalité » de la consultation fournissent du matériel à l'élaboration du rêve selon sa dynamique propre.

La fonction d'anticipation de l'échographie

— « La nuit suivant la deuxième échographie, j'ai rêvé que l'échographiste ne trouvait pas le bébé sur l'écran. Après maintes recherches, il me dit que l'enfant n'était plus là et que j'avais dû accoucher la veille. Je me suis précipitée chez moi et j'ai trouvé le bébé dans son lit, j'avais donc accouché sans m'en rendre compte. »

— « Je sortais mon bébé de mon ventre pour le nourrir ; il mangeait comme un adulte et je le remettais dans mon ventre pour qu'il continue à grossir, et c'était donc « un fait normal ». »

Les deux rêves sont assez représentatifs des thèmes souvent rencontrés dans des récits de songes après échographie :

— l'impression d'avoir son enfant, qu'il soit né sans qu'il y ait eu accouchement ;

— rêve d'enfant déjà grand, parfois même habillé en relation avec l'intérêt de l'échographie et des participants au développement et à la croissance du fœtus ;

— la sortie puis le retour du « bébé » dans le ventre maternel, maniement spécifique du fonctionnement échographique qui fait sortir le bébé du ventre en le donnant à voir sur l'écran le temps de la séance.

Rêves d'échographie

— « J'ai fait ce rêve à la suite de ma seconde échographie : l'échographiste me montrait les différentes parties visibles du bébé ; je voyais que ce bébé avait la bouche grande ouverte et qu'il pleurait visiblement. L'échographiste m'expliqua que c'était incontestablement un enfant triste. »

Ce rêve se donne comme une séance d'échographie ; cette fois-ci, ce n'est pas telle ou telle partie vue lors de la consultation qui sert de support, mais c'est la séance elle-même qui organise le rêve : image commentée et parole de l'échographiste qui définissent un enfant « incontestablement ».

Ces premiers éléments de réflexion attestent d'une relation étroite entre l'échographie obstétricale et la gestation imaginaire dont le rêve nous donne ici l'illustration. Pendant longtemps, on a pu penser que l'échographie, par les éléments de réalité qu'elle apporte, pouvait interrompre ou réduire les processus imaginaires toujours en jeu au cours d'une grossesse. Il semblerait en fait que ce « traumatisme » qui mettrait un terme à l'élaboration inconsciente fournirait plutôt du matériel et un support dans bon nombre de cas, à l'attente de l'enfant à naître, dont le rêve est un témoin privilégié.

Références bibliographiques

1. Bessis R., Leroy B., Aspects psychologiques de la représentation imagée du fœtus in *Echographie en gynécologie obstétrique*, Masson Edit., Paris, 1983.
2. Boyer P., Porret Ph., « Attendre et voir » : l'échographie obstétricale », *Ramsay*, 1987.
3. Freud S., *Traumdeutung*, PUF, 1967.
4. Guillaumin J., Rêve et le moi, Rupture, continuité, création dans la vie psychique, PUF, Paris, 1979.
5. Pasini W., Sexualité et gynécologie psychosomatique, Masson, tome II, Paris.